

Au-delà de l'application d'une sylviculture proche de la nature au sens strict, une sylviculture visant une production de bois durable tout en promouvant la biodiversité intègre les éléments suivants :

- la conservation du milieu naturel pour la faune et la flore indigène, notamment par la mise en place d'un réseau de réserves forestières, d'îlots de sénescence et d'arbres-habitats permettant de garantir les conditions propices aux organismes dont c'est l'habitat,
- la préservation des formes de gestion historiques (pâturage boisés, forêts irrégulières, etc.),
- une attention particulière pour les stations et essences rares ou menacées.

En matière de biodiversité une attention particulière est portée aux banquettes de la route forestière afin de favoriser les orchidées. L'éparage ne se fait donc qu'en fin de saison.

Selon l'Atlas oiseaux nicheurs 2013-2016, les forêts présentent une appréciation globale plutôt positive.

La mosaïque des peuplements est illustrée avec les 5 exemples différents de gestion ci-après (voir localisation sur la carte ci-dessus).

Surface 1

L'objectif sur cette surface est de rajeunir la forêt avec le rajeunissement naturel par la méthode de mise en lumière progressive. Il s'agit de favoriser les résineux par cônes ou groupes et de favoriser les essences feuillues rares. Le rajeunissement du hêtre est laissé à sa libre évolution, de même que le développement des buissons.

Le rajeunissement des résineux par surface n'est plus pratiqué en conséquence du changement climatique peu favorable à ces derniers.

En matière de biodiversité, 33 arbres-habitats ont été sélectionnés. Le bois mort est également favorisé, ainsi de nombreux insectes saproxylophages (qui mangent du bois mort) peuvent s'y installer.

La présence des pics noirs et verts est fréquente, plus rarement celle du pigeon colombin.

Pour l'exploitation des bois, une desserte fine a été définie. Elle est utilisée pour chaque coupe ce qui limite l'impact des exploitations sur le peuplement forestier.

Surface 2

Ce peuplement est issu d'une plantation. L'objectif est la production de bois. On effectue un choix de candidats qui seront amenés à leur optimum de production en effectuant des éclaircies régulières. Les candidats sont choisis parmi les arbres les plus stables et vigoureux. Vu le changement climatique on favorisera plutôt les feuillus au détriment des résineux sans toutefois éliminer entièrement ces derniers.

En matière de biodiversité ce peuplement est encore trop jeune pour désigner des arbres-habitats.

Pour l'exploitation mécanisée du bois une desserte fine pérenne est mise en place.

Surface 3

Ce peuplement est une plantation d'épicéa qui a subi d'important dégâts d'écorçage du cerf. Le propriétaire a reçu une indemnité à la suite de ces dégâts.

Cette parcelle est « laissée » à la disposition du cerf qui y trouve un abri avec peu de dérangements. Quatre surfaces sont dédiées aux cerfs dans le secteur. On espère ainsi éviter une trop forte pression du cerf sur les autres peuplements.

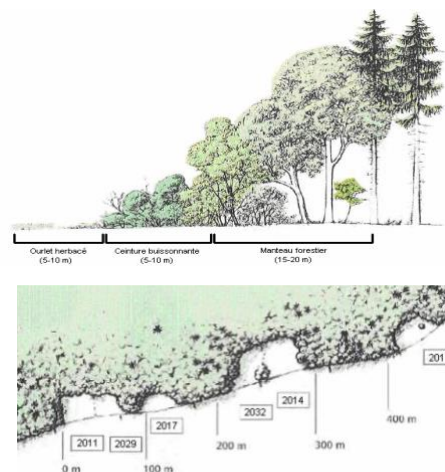
Surface 4

L'objectif pour ce peuplement en bordure de forêt est la revitalisation de la lisière, en favorisant une structure verticale étagée avec un ourlet herbacé, une ceinture buissonnante et un manteau forestier ainsi qu'une structure horizontale sinueuse (voir figures ci-contre).

Pour favoriser la biodiversité, des tas de branches ou des tas de pierres sont mis en place.

Ces travaux peuvent bénéficier d'une aide financière.

L'amélioration et la conservation des fonctions de protection de la nature et paysagère guident, dans ce cas, les interventions sylvicoles.



Surface 5

L'objectif est de rajeunir ce peuplement avec le rajeunissement naturel présent en prélevant les derniers grands arbres. Il s'agit de favoriser les résineux par cônes ou groupes et de favoriser les essences feuillues rares. Le rajeunissement du hêtre est laissé à sa libre évolution, de même que le développement des buissons. Les sous-produits de l'exploitation sont laissés en forêt pour augmenter la proportion de bois mort favorable à la biodiversité.

Le rajeunissement est complété par quelques plantations d'arbres à fleurs (cerisier, poirier, tilleul), soigneusement protégés contre la dent du gibier.

Le bois exploité est valorisé en bois long et sorti par le chemin carrossable.

Autres remarques

Le changement climatique nous pousse à nous tourner vers d'autres essences. Actuellement il y a dans les forêts des Côte environ 65% de résineux et 35% de feuillus avec une tendance vers la diminution des résineux.

La forêt ne va pas disparaître, mais produira un autre bois qu'il s'agira de valoriser à travers une filière bois appelée à se renouveler. Des réflexions sont en cours au niveau fédéral sur la possibilité d'implanter des scieries dans les zones forestières.

L'adaptation au changement climatique passe par des forêts mélangées avec différentes essences.

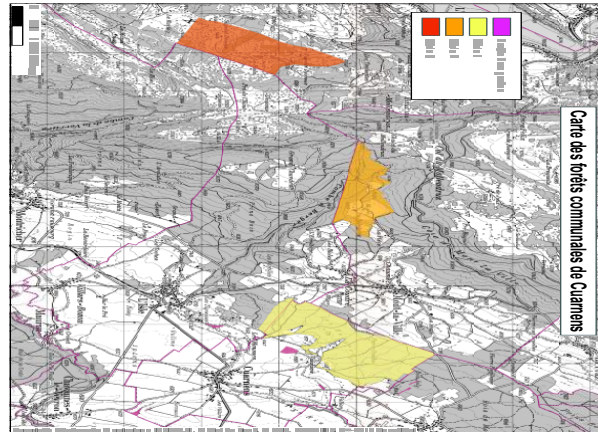
L'institut de recherches forestières du WSL a mis en place un réseau de parcelles pour tester différentes essences et provenances. Une parcelle a notamment été installée à Apples. Une visite de cette dernière pourrait être organisée.

Forêt du Pied du Jura – Forêts communales de Cuarnens

Présentation par Guy Monnier, garde forestier du triage 164.

Situation

La commune de Cuarnens est propriétaire de trois secteurs forestiers (1. Les Rueyres, 2 La Saboterie, 3 Le Sapelet). La surface boisée est de 355 ha. La surface soumise au régime forestier (donc y compris les pâturages boisés) est de 417 ha.



« **Les Rueyres** » occupe le plateau du pied du Jura, au Nord-Ouest du village, sur un sol très variable. Sur les parties les plus élevées, le sol peut être très superficiel, avec même quelques rares affleurements de calcaire (lapiaz). Sur les parties recouvertes de moraines, la fertilité est bonne. Toute la série a été traitée en taillis jusqu'à l'époque de l'entre-deux guerres : les dernières coupes rases datent de 1934. Des premières plantations de résineux (mélèzes, pins noirs) ont eu lieu à la fin du 19e siècle. Une seconde phase de plantations de résineux a eu lieu durant la période 1930-1985. Ces plantations ont eu lieu principalement sur les parties du bas, zone recouverte de moraines, où la fertilité est bonne.

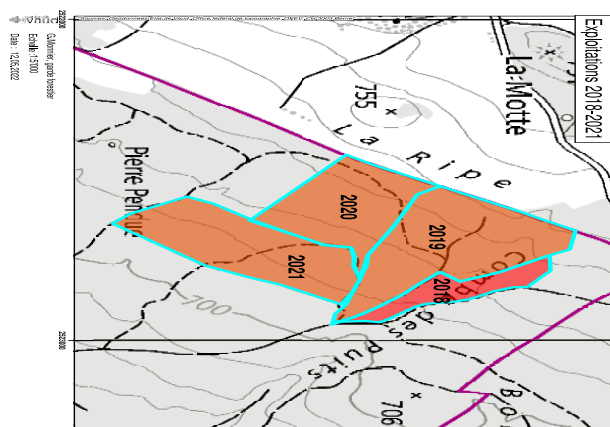
Réchauffement climatique et gestion du sapin blanc

Sur les sols superficiels du Pied du Jura, les sapins blancs ont toujours souffert du sec. Avec l'augmentation des périodes de sécheresse, le problème va en s'accroissant.

Jusqu'au début des années 2000, la récolte des chablis (arbres secs) se réalisait chaque année au printemps. La vente du bois et les subventions « chablis » permettaient de couvrir les frais.

A la suite de la chute des prix des bois après la tempête Lothar et la fin des subventions, la récolte systématique des chablis a été abandonnée. Actuellement, seuls les arbres secs présentant un danger pour des infrastructures ou les chemins pédestres sont récoltés. Cette nouvelle pratique augmente la proportion de bois mort sur pied favorable à la biodiversité.

Depuis 2017-2018, l'option a été prise de récolter systématiquement tous les sapins blancs avant qu'ils ne sèchent, car leur avenir est fortement compromis avec le changement climatique.



Les traces laissées par l'exploitation du bois font souvent l'objet de remarques négatives. La visite des différentes surfaces exploitées de 2018 à 2021 permet de démontrer que les traces disparaissent presque totalement après 3 ans.



Exploité en 2020



Exploité en 2018

L'élimination progressive des sapins blancs crée des trouées dans les peuplements. Ces trouées sont facilement colonisées par de nouvelles générations de chênes et de sapin.

Dès que les cônes de rajeunissement auront atteints une certaine hauteur (4 à 5 m, stade de développement du fourré), les soins modérés qui seront pratiqués favoriseront le chêne, l'érable et autres essences feuillues au détriment du sapin qui n'a pas d'avenir avec le changement climatique.



Autres remarques

Les milieux ouverts et clairs sont favorables à certaines espèces, telles que la bacchante (papillon).

Lors des travaux forestiers, la mise en place de panneaux d'informations engendre une meilleure acception des interventions.

Parmi les résineux présents, le mélèze et le douglas seront favorisés.